



Lycée EL QIYEM EL HADARYA

Année scolaire : 2024 – 2025

Niveau : 3AS-3 Maths

Composition de français du premier trimestre

Il ne faut pas se demander comment ces événements de mai 1945 ont pu se produire mais, au contraire, comment auraient-ils pu ne pas se produire ? Ils avaient été précédés, dès les lendemains du Congrès des Amis du Manifeste et de la Liberté, d'une campagne d'hystérie totalitaire, d'appels à la répression prenant la forme d'appels au meurtre. [...]

En avril 1945, la victoire des Alliés sur le nazisme et le fascisme n'était plus qu'une question de jours, mais nous, **nous** avons le sentiment d'être de nouveau piégés et encerclés par la guerre. Le parti préparait fiévreusement les manifestations du 1er mai : la Fête du Travail pouvait être l'occasion historique de réaffirmer, à côté des revendications économiques et sociales, l'aspiration nationaliste. Nous autres lycéens, nous souhaitions participer au défilé pacifique dans les rues d'Alger. Nous en fîmes part à Ouali Bennaï qui **nous en** dissuada, préférant nous garder « en réserve ».

Il y eut des manifestations dans la plupart des grandes villes. A Alger, elles revêtirent un caractère massif : deux cortèges, l'un partant de Belcourt et l'autre de la Casbah, devaient converger vers la Grande Poste et le Palais du Gouvernement général, le cœur administratif de la capitale. Répondant à l'appel pacifique du parti, Alger des profondeurs se leva comme un seul homme.

La police intervient vigoureusement pour empêcher la jonction des deux cortèges. Débordées par les travailleurs, les forces de l'ordre tirèrent. On devait relever sept morts et des dizaines de blessés...

Le soir même, dans la cour de Ben-Aknoun, Ouali, qui avait l'arcade sourcilière fendue d'un coup de crosse, vint nous faire le récit de cette journée. Il était à la tête de la manifestation rue d'Isly (rue Larbi Ben M'Hidi), déployant avec ses camarades une large banderole portant les mots PAIX ET LIBERTE.

Une semaine plus tard, le 8 mai 1945, le jour même de la Victoire, l'Algérie allait connaître ce que j'appellerais l'insurrection de 1871 à rebours. Une vraie guerre s'abat sur les populations des Babors. [...]

On opère des milliers d'arrestations à travers tout le pays, en commençant bien évidemment par les leaders : Ferhat Abbas et le Cheikh El-Ibrahimi sont jetés en prison (Messali, lui, avait déjà été déporté en Afrique équatoriale à la fin avril).

Le 15 mai, Ouali vient demander à la section de Ben-Aknoun des volontaires pour le maquis. Personnellement, je prends le temps de la réflexion. Ce n'était tout de même pas une mince affaire que d'interrompre mes études en plein bachotage, à un mois des épreuves de la première partie du baccalauréat. Il y avait ma famille, dont j'allais décevoir les espérances, et il y avait aussi toute une série d'interrogations politiques. Je ne parvins à une décision que le lendemain et je ne cache pas que la rupture me fut douloureuse.

Hocine Aït Ahmed, Mémoires d'un combattant, Edition Bouchène

Questions

I-Compréhension de l'écrit: (14 points)

1-L'auteur de ce texte est :

- a) Un écrivain. b) Un Révolutionnaire. c) Un journaliste. d) Un témoin.

Choisissez les deux bonnes réponses. Justifiez chaque réponse par un mot du texte.

2-Quel est l'événement raconté dans ce texte ?

3-Retrouvez dans le premier paragraphe deux mots ou expressions appartenant au champ lexical de « la violence ».

4-« L'aspiration nationaliste » (2ème paragraphe) veut dire :

-Se débarrasser du nazisme et du fascisme.

-Avoir le droit au travail en Algérie.

-Obtenir l'indépendance de l'Algérie.

Choisissez la bonne réponse.

5-A quelle période de la vie de l'auteur correspond l'événement raconté ?

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte.

6-Indiquez à qui ou à quoi renvoie chacun des pronoms soulignés dans les passages suivants :

a-Ils avaient été précédés.

b-Nous avions le sentiment d'être de nouveau piégés.

c-Ouali Bennaï qui nous en dissuada.

d-Ce que j'appellerais l'insurrection de 1871.

7-A partir du texte, complétez le tableau suivant par les événements correspondants.

Date	Evénement évoqué dans le texte
- Avril 1945	
- 1 ^{er} mai 1945	
- 8 mai 1945	
- 15 mai 1945	
- 16 mai 1945	

8- « Je ne cache pas que la rupture me fut douloureuse ».

Dans cette phrase l'auteur :

-avoue que la rupture lui fut douloureuse.

-refuse que la rupture lui fut douloureuse.

-admet que la rupture lui fut douloureuse.

Choisissez les deux bonnes réponses.

9-Parmi les propositions suivantes, laquelle résume le dernier paragraphe ?

-L'auteur décide de poursuivre ses études.

-L'auteur indécis (n'a pas pris de décision).

-L'auteur s'engage dans le combat libérateur.

10-Complétez l'énoncé ci-dessous par les mots et les expressions suivants :

occasion / pacifiquement / 01 mai 1945 / sanglante / revendiquer / aspiration.

La célébration du.....a été l'.....pour les Algériens de manifester, notamment à Alger pourla liberté. Face à cette, les autorités coloniales ont réagi de manière sévère et

11- Proposez un titre au texte.

II-Production de l'écrit:(06 points) Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : Vous êtes membre d'une association qui œuvre pour la préservation de la mémoire collective. Vous avez lu ce texte, faites son compte rendu objectif qui paraîtra dans la rubrique « Histoire » du journal de votre lycée.

Sujet 2 : A l'occasion de la célébration de la journée du Chahid, votre lycée organise un débat autour du thème "le sacrifice des jeunes lycéens durant la Guerre de libération nationale". Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous évoquerez les raisons profondes qui ont motivé ces jeunes à défendre leur patrie.